

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\] 097 Las ne voys tu pas](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 097 Las ne voys tu pas

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'un Usurier. Virelay.
Incipit non modernisé Las ne voys tu pas

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Janot, Denis
Date 1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 097
Foliotation G5r, G5v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 17/12/2021



Fransoyse.

Le cœur vouloit, mais doute l'engarda,
N on demander: mais seulement se plaindre.
Et n'ayant sceu aultant dire que craindre,
Il demouroit en son piteux tourment:
Lors l'œil sentant cœur & parolz estaindre,
Dit qu'il fera l'office de complaindre,
Puis que du mal fut premier fondement.
Là commença tant de larmes espraindre,
Que l'on cogneut son dueil qui ne peut fain-
dre,
Et de la eut de cœur allegement.

Sixain.

*Ie vous supply fortune & variable temps,
Arrestez voz efforts: car ce que ie pretendz
N'est subiect par oubly, par longueur, ny ab-
sence,
O beyr au trauail de vostre grand puissance.
Puis que content vouloir fait viure l'esperit,
Contêtez vous du corps, si par vous il perit.
D'un Vsurier Virelay.

L As ne voys tu pas,
Le perilleux pas
Ou te vas fourrer?

Le recueil de poesie

*C'est vn pauvre cas,
Pour quelques ducas,
Ainsi t'embourrer,
Tu te veoyz errer,
Et droit t'enferrer,
Mais abusé tu n'en fais compte:
Pensé à te serrer,
Et te desserrer,
Pour à la fin rendre bon compte.*

*Aultres nouvelles inuentions faites
par plusieurs poëtes.*

De Pauline.

** Paulin est riché, & me veult bien
Pour mary, & ie n'en sçay rien:
Car tant vieillé est que i'en ay honte.
S'ell estoit plus vieille du tiers,
Ie la prendrois plus volontiers:
Car la despech en seroit prompte.*

*De la nouvelle façon de porter ba-
gues aux oreilles.*

** Ne tenez point estrangers à merueille,
Qu'en nosttre court chascun maintenât porte
Bague ou aneau, en l'vn ou l'aultre oreille:*